

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection 1544 - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - s.n. 2](#)[Item 1544 - s.n. - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BnF](#)

1544 - s.n. - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BnF

Auteurs : Thibault, Jean

Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

57 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1264

Titre long Le tresor du re= // mede preseruatif : et guarison (bien experi= // mentee) de la peste / & fiebure pestilentielle : avec // la declaration dont procedent les gouttes na= // turelles & comme elles doibuent retourner : et // aussi aulcunes allegations et receptes sur le // mal caduque / pleuresies & Apoplexies : et ce // quil appartient scauoir a vng parfaict // Medecin. Compose par maistre // Jehan Thibault Medecin et // astrologue de Limperiale // Maieste. A present // en la ville de // Paris. || [5 petalled flower] // Jmprime nouvellement / Lan Mil // cinq centz quarante quatre.

Imprimeur(s)-libraire(s) s.n.

Date 1544

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, NUMM-52586

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation [BnF Gallica](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites *A priori*, pas d'annotations manuscrites, mais la mauvaise qualité du microfilm numérisé ne permet pas de dire si l'exemplaire ne comprend pas de fins soulignements.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

Le tresor du re=

mede preseruatif : et guarison bien experis
mentee de la peste / et fiebure pestilentielle: avec
la declaration dont procedent les gouttes na-
turelles & comme elles doibuent retourner: et
aussi aucunes allegations et receptes sur le
mal caduque / pleuresies & Apoplexies: et ce
qui appartient scauoir a vng parfait

Medecin. Compose par maistre
Jehan Chibault Medecin et
astrologue de L'imperiale
Maeste. A present
en la ville de
Paris.

Imprime nouvellement / Par
cinq centz quarante quatre.



Alu tresuerueuy illustre tresdocte et no-
ble personnage Messire Hierosme Vander
Noot Chancelier de Brabant . Jehan
Chibault Astrologue et medecin. Salut.



Dy considerant l'insuence du
cours celeste et aussi la comple-
xion et maniere de viure du
monde a present:preuoyant plu-
sieurs diuerses maladies adue-
nir tant cōme de Pestes : apo-
plexies : longues fiebres:mors subites:pleure-
ries et autres:lesquelles sont incongneues pour
aucuns medecins qui nont point la congnoissan-
ce de l'art Dastrologie. A Vous honorable
Seigneur qui estes le chef/amateur/pillier & des-
fenseur de tous ceulx qui sont scientifiques / et
qui ayne science adresse ce present traicte icy
contenant le remede & guarison tant de la Peste
que de toutes fiebres presentiales deuant a
congnoistre comment elles viennent et comme
elles doibuent retourner / avec aucunes raisons
naturelles des gouttes apoplexies & mal cadu-
que. Dont tout est engendre & par quelle manie-
re se doibuent retourner. Et aussi qui est la cause
que maintes gens de bien et autres ont este ga-

A y

itez / et sont encor iournelement es mains d'au-
cuns maistres a maistresses / avec la declaration
qui appartient de scauoir a Vng Vray et par-
fait medecin. Et apres auoir deu et feu ma sim-
ple et rude composition / me deporte a Vostre iu-
gement et correction : comme a celuy que le con-
gnois et ay congneu sage / et bien entendu pour sca-
uoir discerner la raison de telles matieres . Car
comme dict Socrates, l'homme est corrige par ex-
perience / et enseigne par mutation du monde / ce
que grandement auez deu en Vostre temps . Le
bon conseil de la personne n'est pas en soy par
l'industrie dicelle : mais tant seulement comme
dict Platon / le bon conseil est donne par moult
grande experience / ou par bon sens naturel ou
aduis / ce qui est en vous grandement trouue et
donne de par le createur . Et pource que ledict
Socrates vous dict et enseigne que le meilleur
gaignage que on puisse faire / est de gaigner Vng
loyal amy : aussi n'est pas moindre Vertu / come
disent les sages / scauoir conseruer la chose gai-
gnee que la gaigner ou acquerir . Parquoy deu
ice humiliter et gracieux acueil : que Vostre no-
blesse a moy son petit seruiteur par sa digne grace
a tousiours monstre et iournelement monstre
assez me donne par Vrayes raisons a entendre

que ce dict de Socrates soit en moy du tout Vert
fic. Reste que par bons & loyaux seruitee ie la
puisse conseruer: ce que du tout mon cyterme sca
uoir & petit en entendement & du seruire plus par
Vostre grace que par ma deserte/ desir de faire.
Et tacheray de retenir par bons seruitee/ comme
e tres tenu & oblige a Vostre dicte noblesse/ aussi
pour la singuliere dessus escripte Vertu que en
elle regne. Car comme diet le dessus dict Platon:
on se doit efforcer de rendre Dny. bien fait quid
on la receu: ou a tout le moins par paroles ou
par oeures selon sa possibilite. Laquelle remun
eration nest pas en moy possible de ce faire
quand aux biens de ce monde. Mais prenez en
gre & en toute benivolence ce present traicte/ vous
qui estes refuge & consolateur de tons pourcez or
phelins/ lequel ay fait selon ma petite experien
ce & industrie: pour ayder & subuenir a toutes gens
de bien: & principalement a plusieurs pourcez/ et
autres lesquels nont point pour payer. les ma
strea ny aposthiquaires. Le requirant quelz
prient a nostre seigneur Jesuchrist que par sa
grace vous donne et aux vostres ce qui est au
salut de Vos ames: & Paradis a la fin & a tous
tous. Vale.

Dant que ie declaire aucune chose/
de la peste ie Venlo donner premier
la congnoistre qui a este et qui est la
faulx que on a trouue: et que encore
on trouue iournellement tant d'aduz en l'art de
Medecine: si que plusieurs gens sont y istez es
mains des Medecins: & aussi que quant il vient
quelque estrange maladie: les plus grands de tit-
tres ou les plus renommez en ladicte science sont
ceulx qui pour le present ont le moins de vperen-
ce ou de congnoissance. Sus ce nous pourrions
dire (pour la difference diceulx) qui ser'a la per-
sone qui pouera donner le Vray remede aux
maladies / tant sus estranges comme sus com-
munes: & en diverses maladies/que messieurs les
docteurs en medecine. Mais ie dy que iceulx sont
le plus souvent bien loing de scauoir ou de con-
gnoistre aucune estrange maladie / ouy mesme
Vne simple & commune si ce n'est quilz congnois-
sent & entendent le nostre art et science D'astroso-
gie. Par laquelle on peult iuger la complexion
de la personne/la disposition de sa maladie/ avec
le temps de la guarison ou mort diceulx/ ainsi que
nous enseignent Galen/ Ptole. Alcabitus et Jo-
annes de Sarronta super septu Alcabiti. Et
etiam dictum Hippocratis de aeris mutatione/ di

sant que l'art *Dastrologie* n'est point d'une petite
partie de *Medecine*; mais toute. Aussi est notoi-
re & tout evident/ que nul ne peut comprendre ne
inger les maladies a *Vente* / si ce n'est par l'in-
fluence du ciel; & qui entend bien ladicte science
Dastrologie / ou par grace diuine. Donc ceulx
et celles qui se veulent entremettre de *Medecine*
sans auoir l'intelligence de ceste science n'est pas
grand chose de leur pratique ne de leur art. Car
de telz maistres et maistresses pourroit on faire
beaucoup en deux mays de temps aussi bons que
iceulx / tant en iudicatures durines / que pour or-
donner les receptes ou later le pouly. Or que
lon trouue tout par escript aux liures. Combien
aussi que la science n'est pas venue au peuple par
gens doctes ou de grand tiltre / mais est venue
de par les simples a qui Dieu a donnee ceste gra-
ce de congnoistre la Verite de toutes sciences en
ce monde / aussi bien que sapience et congnoissan-
ce des diuins misteres quil a reuele aux pettes co-
rme *Christ* tesmoingne en *Leuange* disant *Abs-*
condisti hec a sapientibus et reuelasti ea paru-
lis. Parquoy quand il dient que Dieu deuil re-
ueler au monde quelque science ou remede de ma-
ladie inoigne / lexperience dicelle science sera et
soustours a ceste diuulgence & manifeste ce par les

simples / & non point par les hommes & s'imez doctes & de grand nom. Or entre toutes les graces des sciences la plus noble est l'art et science Astrologie / que nostre seigneur a principalement faulse aux pources & humbles lesquels a appelle & appelle en leur donant icelle quand bon luy semble. Comme aussi liions en la sainte escripture que plusieurs Prophetes sont deuez de simple s'en & sans quelque industrie ou sapience humaine ont parle les vrayes parolles de dieu. Pareillement aussi liions de plusieurs philosophes. Car comme dict l'apostre. Quisquis in propria domo decipit a deo. Cest a dire que dieu done ses dons a vng chascun comme il luy plaist / sans regarder la personne. Il est donc euident que de nous mesmes nauons point la puissance d'apprendre aucune science ny deuy estre bon ouvrier / si ce n'est que le don de grace soit done a la nature de celle. Car come vous ay dict en ma response contre maistre Gaspar Lart en allegant Ptolomee & autres / on y trouue plusieurs graces clers en Astrologie. Lesquels ont voulu apprendre l'art d'astrologie / mais ilz ny ont rien s'en comprendre. Ainsi est il de toutes autres sciences lesquelles sont difficiles a ceulx qui les deussent entreprendre de scauoir la ou ilz ne sont point appellez a la natu

re dicelles. Parquoy Vient Correur / la Sus / & gros:
les faulces en toutes sciences / & par tout assiemé en
l'art de médecine / tellement quoy trouue tourment
venient en la science d'aucuns / qu'ils medecineront
quelque personnage de trois ou quatre mois soit
plus ou moins avant que le patient recoipie aucun
aide d'aucunement par iceluy ou le plus souuent
les medecineront en la fosse. Ce qui est le perille
de plusieurs. Car il se fait en leur exercice & ter-
me de leurs sciences. Et ne scauent quand on doit
donner ou laisser a bailler la médecine. Sur ce dit
bien messire Francois Petrarche. Qu'on se doit
garder d'ung docteur medecin a cause quil se fie plus
en sa science quil ne fait a la disposition & change-
ment de la maladie du patient. Et a cause de ce
pour trouuer les natures des enfans / les Ro-
mains souloient auoir en leur Ville une grande
salle la ou estoient parmis tous les mestiers & sci-
ces qui se faisoient en ladite Ville. Et qu'ils leurs
enfans estoient en l'age d'apprendre quelque me-
stier ou science lors les menaient en icelle salle / a
celle fin que lesd' enfans peussent d'oir & appren-
dre l'art & science d'iceux mestiers & sciences. Et par
ce venoient les peres a faire approuer a leurs en-
fances a quoy nature les auroit appellez. Et d'au-
noient bons ouuriers par dessus toutes autres

nations comme nous recite Titus Linius et
aultres hystoires. Maintenant nous faisons ap-
prendre a nos enfans ce que bon nous semble. Et
ce est la cause que plusieurs sont destruits / et
viennent a perdre tout ce que on leur met entre
leurs mains. Et apres quilz sont priues de tous
leurs biens / lors viennent a faire aultre practi-
que ou mestiers tel que nature leur enseigne / et
dont ilz sont encins / comme on void euidente-
ment sur plusieurs qui ont laisse marchandise et
se sont renduz courtsiens / et en sont deuenus ri-
ches. Les aultres ont laisse la guerre / ou la court
pour faire train de marchandise. Tellement que
nature desse mesme ramene son homme la ou il
doibt estre. Et pour remedier a labus de plu-
sieurs medecins et medecineselles / ie le veulx icy
declarer ce quil leur appartient de scauoir et
congnouistrer.

De ce quil appartient scauoir a
Vng. Vray Medecin.



Ung. nous enseigne en la seconde par-
tie Capit. ii. in sexta domo. In aspi-
ciendo statum infirmi. Que le signi-
ficateur dune maladie est diuise en

deux parties pour celui qui la veult bien scauoir
et congnoistre. Premièrement doit regarder le
lieu du significateur de la maladie qui signifie/
et regarder aux medecines et au medecin. Cest a
dire de quelle nature est la personne enclin pour
prendre medecine / comme aigre / douce / sure / ou
amere / car cest Vnz des principauls pouctz qui
appartient de scauoir a Vnz medecin: qui est aus:
si le plus necessaire pour congnoistre les quatre
triplicitez et les quatre elemens de la psonne. La
seconde partie est de congnoistre si la maladie est
e) le sperit ou au corps ou en tous les deux. Car
il adient souuent que la maladie est en le sperit
comme par phrensie / desesperation / lumaticque / et
hors du sens dont les gens ne sont point mala:
des du corps. Et aussi aucunes fois le sang est em:
peche / ou que aucun membre est debille et suffo:
que. Tiercement de scauoir en quel lieu est ceste
maladie au corps laquelle partie se nomme
Pars agnena / id est pars indibil: tatis corpo:
ris. Qui est la partie de la debilité du corps. Car
il adient souuent fois quelle sera aux reins /
ou que les nefz d'ung membre seront empeschez
de flegme ou de mauuaises humeurs qui cause:
ront au corps et aux autres membres quelque
maladie. Et celui qui nentend point telles cte:

constances donnera sa medecine au patient tout au
cōtraire . Car il dient souuent que par tempes-
chemēt dung rongnon la perionne souffrira grād
douleur de stomach/pour cause de la ventosite de
leauc qui naura pas bien son cours. Puis Doicy
quelque maistre medecin qui dōnera sa medecine
contre la douleur de le stomach / soit froid ou
chaud:dont mon hōme sen tra ad patres. Quar-
temēt doit scauoir le medecin:si le patient gua-
rira de sa maladie ou sil en mourra . Cinques-
me si la maladie sera tōgue ou buefuc. Sixiesme
quand le malade guarira de sa maladie ou com-
ment il en mourra. Septiesme est de scauoir. Bo-
nam Del malamcrpsij et quo tempore veniet.
Cest a dire quoy doit congnoistre les iours de
laccroissement ou diminution de la maladie:cest
a scauoir selon le dict de Galp & Ptolome. & plusieurs
autres que les iours qui disent Dies tertius: et
quil fault scauoir le iour quand le patient print
sa maladie puis apres considerer & bien congnoi-
stre la maladie comment elle se portera le septies-
me iour: et du septiesme au quatorziesme:et du
quatorziesme au vingt & vnieme:sans encores
autres regards aspectz & termes dont ie les laisse a
declarer pour cause. Car souuenteffors vient la
lune de sept iours en sept iours ou quart aspect du

lieu ou elle estoit en heure quil prit la maladie:
et au quatorziesme en opposition : et au vvi. pa-
reillement en quart aspect. Et sur ce le medecin
qui Deult iuger de la maladie doit, scauoir se en
iceulx iours. Vist la lune se iouir avec aucunes
bonnes planetes ou mauuaises en en aspects tant
bons que mauuais. Mais si trouue que la lune
soit bien disposee sur le soiet: iours & heures deuit
dictes, avec aucune bonne planete et est oisles: si
ves soit en conuention ou boy aspect, adonc si-
gnifie que la maladie tournera a bien en iceluy
iour. Et si elle est infortunee, signifie le contraire.
Or Doves en quel estat peult estre la personne
quand il se met entre les mains d'ung medecin ou
medecineresse qui ne scauet riens de lart D'astro-
logie. Que si aucun Deult dire le contraire: sou-
fisme quil n'est en besouin de scauoir expressement
ladicte science a' ung medecin auant quil puisse estre
parfait en lart de medecine quil est par hardi-
ment contre moy. Je leint approuueray & respondray
tant par Docteurs Philosophie antique que par
vnes raisons ce q' ie leur feray apparoir la Veri-
te. Dont pour le present au de ceite pour ce uis de
l'infuete. Quand a la. Sur ce que par la conuul-
sance des iours d'iceluy: le medecin doit sca-
uoir laugmenter ou diminuer, ou la maladie.

Neufuiesme est de congnoistre la nature du ma:
 lade: & de sa maladie: sil sera craintif: ou sil sera
 souffrant a prendre medecine ou non: & en quelle
 maniere on luy baillera. Dixiesme est de sca:
 uoir la fin de la maladie & du malade. Voila les
 dix articles que nous enseigné Galien. Ptolome⁹
 Askimdy & autres lesquels appartient de scauoir
 a Vng Vray et parfait Medecin: ou autrement
 nest pas grand chose que de luy quand a sa scien:
 ce. Et maintenant vous Deuly declarer dont pro:
 cede la peste: avec le remede & preseruatif.

La cause de l'erreur de la cure.



est Vray que plusieurs auteurs ont
 escript du remede & preseruatif quand
 a la peste & fièvre pestilentielle: dont
 plusieurs liures et Volumes en sont
 trouuez par tout le monde. Et combien que Vng
 chascun ait pense auoir escript le Vray remede:
 toutefois ie treuve grand erreur en aucuns: et
 es autres quilz ont assez bien escript et determi:
 ne le remede & preseruatif de ceste maladie: telle:
 ment que Vng chascun eut peu estre facilement
 aide & guarý silz eussent declare et donne a con:
 gnoistre et a entendre de ne procedoy la maladie

si quil nont point trouue la Vraye racine . Ce
qui a este cause que ne sont point Venuz souuer-
teffoyz leurs escriptz en effect . Car il fault pre-
mierement congnoistre la cause auant que on
puisse bien donner le souuerain remede . Lequel
Deuzy declarer cy au long dont tout procede ⁊ ou
tout doibt retourner ⁊ tout par grace de Dieu .

¶ Dont procede la peste .

Ly laisseray a parler et a declarer
dont vient que la peste regne en Vne
annee ⁊ en Vng pays plus que en lau-
tre / et par quelle influence) cest que
tout procede a cause quil seroit fort long a decla-
rer / ⁊ de peu de prouffit aux simples gens : Mais
ie declareray tant seulement comment ladicte
peste est engendree et comment elle procede . Et
tout premierement Vray est que elle est causee de
deux principaulz pointz qui est de chaud et de
froid / et engendree par cinq manieres tout com-
mençant par .f. ascauoir force / femme / faim
froid / ⁊ frayeur .

¶ La premiere qui est de force est a entendre que
quand Vne personne se eschauffe : soit cy icu de
pauvre ou autres esbatemens : ou a faire quel

que autre besoigne la ou se poueroit effoier / et
eschaufter : z que sur ledict eschauffement dienne
a prendre aucun froid ou Vent / et aussi souffrir
faim. Ne luy ou celle sera en danger de prendre
la peste. Parquoy quand aucuns se seront es-
chauffez oultre mesure : que incontinent se doi-
sent essuyer deuant le feu / et manger vng mor-
cein de pain moullé au breuuage quilz voudrôt
boire avec vng petit de sel dessus : ce faisant eu-
teront le peril de peste : car le pain moullé avec
le sel fait separer le sang de autour du cuer et
le reduire en soy lieu.

Le deuxiesme est : que en temps que la peste re-
gne tout homme se doit garder dauoir le moins
quil pourra compagnie de femmes : si ce nest que
nature de force le contraingne dont ce faisant se
eschauftera le moins quil pourra : ny soy essuyât
les arselles a les cyues quand il aura fait. Et
puis auant quil desloge hors du logis quil se des-
teigne deuant le feu : par ceste maniere cuitera
le peril quand a ce point.

La troiesme qui procede de faim est bien dan-
gereuse a cause que nous sommes composez et
faictz des quatre elemens / et que nous ne poués
aussi diure sans veues. Parquoy quand la pes-
te vient a souffrir faim : il ne mange pas

loze nature vient prendre sa resfection de l'air / le
quel quand il est infect / conçoit au corps des
gens pestes / apostumes / mors subites / pleure-
ties / ou fiebres pestilentiales . Et le meilleur
qu'on peult faire par temps de peste / est de des-
ceurer matin . En buuant Vng petit trait de bon
Vin / ou de bonne ceruoise / & de entretenir tous les
iours le corps bien dispose de boire & manger / asca-
noir de trop ne de trop peu . Et soy garder de trop
Vser des Urindes / qui engendrent mauuais sang /
comme cy apres est declare . Mais soy Vser de
toutes bonnes herbes qui engendrent bon sang /
et qui ostent a la personne la crainte et melenco-
lie . Ainsi quil est note cy apres .

La quaterzime / qui vient par froid / est bien
perilleuse / & la plus mortelle Laquelle se prend
quand la personne se couche sur la terre / sur Vng
ban ou sur Vng aultre lieu / & qui se repose / & que
en soy repos il a froid : tellement que a son es-
ueillee / se trouue tremblant / en ayant grand froid /
par temps de peste / il est en danger . Et mesme
on se doit garder de laisser aucune fenestre ou-
uerte en la chambre ou on se couche / & aussi d'aller
par les rues ou iardins / faisant aucune besongne
de peine quilz n'ot point acoustumez / afin quilz
ne prennent Vng Vent soubs les aisselles . et qui

est bien dangereux.

La cinquieme est engendree par frayeur / cō: il
ne quand la personne a grande frayeur / le sang
se meut tellement quil ne se peut bonnement de:
partir que pour le moins on en prendra aucune
forte fiebre. Doyla les cinq parties dont la pe:
ste est venue & viendra tousiours au monde et
tout par la Volente du seigneur / dont plusieurs
ont este abusez / & sont encoires iournellement qui
nont point congneu / & ne congnoissent aussi dont se
sont causees les maladies ne dōt elles procedent.



Et pour donner remede / et guarison /
sur les cinq manieres de peste / il fault
premier deuant tout que la personne
ou ceulx qui seront en danger de la
dicte maladie / quilz ayēt bien a retenu par quel
le maniere le mal leur sera prins. Car si aucuns
viennent a prendre la maladie par force / femme
femme / froid / ou frayeur. Il nous fault ordon
ner la medecine laquelle reduise la personne / en
cel estat quelle estoit auant / auoit prins la ma
ladie / ce qui est la Vraye racine de la raison qui
nous appartient de scauoir & cognoistre / laquelle
se est telle. A scauoir si la personne sest efforcee
en trop eschauffer auant ledict mal / et que de ce

Viene en apres a prendre ladicte maladie. Lors
il luy fault donner medecine qui le face fort suer/
et vincer. Et quand elle procede par famine / il
luy fault donner la medecine, qui le reduise & in-
cite a nature, a grand faim / comme par auant.
Parcelllement des autres selon leur qualite, ain-
si que cy apres sera declare le remede sur chascun
article. Car il nous fault sauoir que toutes cho-
ses retournent et doibuent retourner dont elles
sont venues. Verbi gratia. Nous voyons que
toutes choses viennent de la terre / & cy elles re-
tournent / de chef. Leau ne vient elle pas
troublee par la terre / & par elle est clarifiee. Loy-
seau qui est au trebuchet de la geolie ou cage:
ne se il pas mis pour prendre son pareil. Duy.
Luy gendarme ne se il point deffaut ou exalte
par luy quistre. La Ville marchande ne se elle
plus enrichie par les marchands. Parcelllement
s'apouue & destruite quand lesdictz marchands se
portent mal. Et aussi quand aucun seust brusle au
foye se il se met incontinent en leau froide, il ne
aura pas si tost retire de hors / quil ne luy face
une grande douleur que par auant. Mais si le
tient premier deuant le feu, luy feu retire a lau-
de. Donc luy doit bien considerer comment la
maladie en autre chose est procedee. Car il con-

uient quelle y retourne. Du autrement iamaie
ny aura bonne fin, ne seur fondement. Ainsi est
de celuy qui veult ou voudroit faire le contrai
re / a Vng homme qui a Vng grand ennemy en sa
maison ou chasteau. Dont le voudra faire des
loger / par sermeny de son ennemy. Ce qui ne
peult bonnement faire sans mettre son corps & sa
psace en gros danger / Ven qui est detenu en
mains de son aduersaire. Et mes trespich sera de
loger son ennemy par lamy dieuluy. Ainsi est
de toutes maladies et aultres choses / lesquelles
doibuent estre reduictes & mises hors par lamy dieu
significateur de la maladie. Cest ascavoir par
medecine conuenable & amiable audict significa
teur. Et par ce moyen la personne sera medecine
aidee de par celuy qui a la cognoissance de ce qui
dessus est diet quand a ladicte science dastrologie
C. Nous pourrions dire maintenat que plusieurs
simples gens nauront point la cognoissance de
dissidites articles pour congnoistre par quelle
maniere la peste leur sera prise / ou s'ils laurot e
nom. Sur ce declarerons cy dessous les signes
qui donnent a congnoistre la Vraye peste / don
cy apres ordonnerons la maniere comment on
doibt curer & guarir avec ses preseruatifs / et ce
par la grace de Dieu.

C Signes qui signifient la
Vraye peste.

Nay est que par la diuersite de la ma-
ladie les signes & accidens sont de di-
uers principes & commencement. Et
tout premierement. Quand la per-
sonne se sentira subitement Venir Vne grande
douleur de teste avec Vng treulement de cuer/
et que son Vaine soit fort blanche tirant sur la
Verdure ou comme Vuy de petault / tirant Vng
petit sur le Vuy nouveau avec Vng peu de saume/
pareillement aussi trouble hault et bas / tels si-
gnes signifient la Vraye peste. Et alors on se
doibt faire aider incontinent / en prenant l'ung des
remedes cy apres note. Autres signes quand il
vient a la personne / Vne subite frappeur en son
cuer avec Vng grand froid & chaleur / apres avec
le cuer tremblant ou chaleur / & plus froid / & que
Vniffemens en ensuyue / & douleur de teste et
aussi l'urine tenant la couleur dessusdicte / cest si-
gne de peste / & bien mortelle. De rechef / est trou-
ue aucunesfoys qu'on aura grande douleur de
teste / et de cuer : ayant courte haleine tellement
qu'ils ne peuvent bonnement aspirer. Tel signe si-
gnifie que la peste est dedans le corps / mais si
est trouue avec ledit signe que la personne ait

Une petite toux sentant aucune douleur au coste
lois signifie les pleuresies. Davantage elle pced
de nuit aux gens en leurs repos: soit en leur lit
ou autre part ou les gens se dorment: & que au res
veiller on se trouue tout tremblant la fiebre a
uec douleur de teste: & quil appert aucun lieu dou
loureur esleue cest Vng signe de peste/dien dan
gerouse. Toutefois il adient bien aucunes fois
quil dient Vne enfleure ou apostumation aux
eines des gens / et de nuit principalement aux
ieunes. Laquelle apostumation ou enfleure: nest
pas la peste / pourueu quilz ne se sentent point
trembler la fiebre/ou douleur de teste avec do
missement: mais nest tant seulement que Ven
tosite qui est descendue audict lieu. Et le remede
est tel / sur ladicte enfleure: cest que on face Vng
bon feu: & que on frotte ladicte piece / deuant le
feu / avec la salue / ou avec soy Vne chaudiere: par
plusieurs fois / avec la main: si se departira ladi
cte enfleure / moyennant quelle ne soit point de
me de maladie de Miples / alias claires ou
bosse chancreuse. Mais le Vray signe de peste / est
quand Vne grande crainte du cuer / dient a la
personne / ou Vng tremblement de fiebre / & dou
leur de teste / & domissement. Et que lurine soit
du premier blanche tirant sur le verd. Comme

dessus est declare / & dict. Autres signes sont trou-
 uez souuentefois que la personne aura grande
 douleur de teste / avec grande chaleur au corps.
 Toutefois la peste ne sortira point de deux ou
 trois iours dehors: Voire aucunesfois point / que
 la personne ne soit morte: mais on le pourra con-
 gnoistre par ceste maniere. A scauoir qu'ad vous
 trouueres que l'urine du patient soit continuelle-
 ment soit rouge comme brune rose: ce signifie
 estre fiebure continuelle: & si y nage dessus au-
 cune escume grosse: cest signe de la Vraye fiebure
 pestentielle. Et aussi toute Urine / tenant plu-
 sieurs couleurs est signe de mort. Pareillement
 la personne ayant fiebure: et que son urine soit
 blanche signifie la mort / & aucun remede y doit
 estre fait subitement sans y tarder. Voilà les
 vrais signes qui signifient la peste: et fiebure pe-
 stentielle: & continue.


¶ Deux raisons que nous appartient de
 scauoir & congnoistre: pour guarir / l'ade-
 vte maladie.



Dand a la cure / et guarison de ceste
 peste: il fault premier / & deuant tou-
 tes choses que le medecin soit subtil /
 et bien entendeu a garder deux choses.

La premiere est le cuer / & l'autre la teste / a sca-
uoir que la memoire ne soit point suffoquee.
Car comme nous auons dit en nostre Apolo-
gie que nostre seigneur a diuise le monde en deux
parties / pareillement aussi a il faict la persone
en deux . Et par ce / est il que toutes maladies
mortelles / viennent a gagner les deux prin-
cipales parties des corps / qui est le cuer / & la te-
ste. Or ceste peste icy / ou febre pestilentielle la
quelle est si contagieuse / & si pleine de venin que
incontinent quelle est au corps humain / (comme
venimeux de nature) elle rauit / & deuore la proie.
Et pource quelle vient subitement luy fault do-
ner subit remede en gardant les deux parties des-
susdictes. La persone donc / qui se sentira estre
strappee de ladicte maladie / fera ce qui sensuyt.

**La Veine qui fault saigner pour garder
la teste / & memoire.**

 Ont premierement. Quant a la te-
ste / Oray est quauons vne subtile
Veine dessus les paupieres de ceulx
descendante dessus / & dedans le nez
laquelle est subtile / & noble / par dessus toutes les
autres Veines. Car elle est la chef du corps / & y a.

celle nature quelle est la delirance d'assezement
de la teste / & espritz du cerueau . Et aussi celle
qui cause la mort quand elle n'est pas en temps
et heure ouuerte / a ceste dite maladie . Ilz ont
este et sont encores plusieurs maistres qui tien-
nent ceste opinion / que nulle principale Veine ne
faut point plus convenable quand a ceste dite
maladie / que la Veine cardiaque ou basilique / q
sont les deux plus grandes Veines du corps de la
personne . Ce que grandement ont erre / & errent en-
core tous ceulx qui voudroient leur de rechef ce-
ste opinion . Car sur toutes choses on ne doit
point faire saigner dicelles Veines / quand a la cu-
re / & guarison de ceste maladie . Se ce n'est apre-
s la purge / & guarison dicelle . Ce q se veut prou-
uer par raisons naturelles . Et aussi se ainsi estoit /
plusieurs gens seroient aidez / sa ou ilz ne le sont
point . Ce qu'on void euidentement tous les iours /
tellement quil ne sera point trouue / dar lesdictes
saignees / quilz en guariront de ceul / les di v . Her-
bi gratia . Comme ie vous ay par cy deuant escript
que le sang est le tresor du corps de la personne / et
que nul sang ne peut estre si tost tye hors du
corps humain que incontinent les Veines ne sont
replies d'autre sang . Duquel sang force est ql sen
engendrent des mauvaises humeurs q sont au corps .

Et par le sang tire desdictes veines la nature de
la personne devient toute debile : & alors le ve-
rin vient a se esprendre par tout le corps. Par
quoy la personne est incontinent toute foible / et
morte : si que tost apres sen vont ad patres. Sur
ce point pourroyent dire nos docteurs a present
que ce que ie allegue est contre l'opinion des an-
tiques docteurs. Le que ie leur accorde. Or Do^r
domine doctor. Si les raisons et receptes de vos
auteurs sont si fort evquises / pourquoy ne qua-
rillez vous point plusieurs. Je vous dictz que si
Alicorne : Messire Galenus / & autres estoient
a present au monde / quilz seroient aussi nou-
veaux que ceulx qu'on pourroit trouver. Car le
temps est passe de leurs escriptz : le monde nest
pas tel quil estoit In illo tempore. Comme
nous voyons eudemment. Et aussi lordonnan-
ce de leurs livres / & receptes / ne sont pas ordon-
nez pour tous climatz ne pour toutes natures de
gens / ne en tout temps / car la nature des gens est
chargee depuis le temps de la composition di-
ceulx. En vne annee se portent des grans bon-
nets / & en lautre des petis. Et aussi qui ne sca-
roit autre chose dire ne trouver que lesdictz au-
teurs du temps passe ont escript / ce ne seroit pas
chose nouvelle : car par ce moyen nous pourrions

faire aussi belle cure que les autres . Combien
que ledict remede ne soit point diuulgue a Vng
chascun / ce nonobstant nostre Seigneur a tous
iours laisse Vng sien seruaeur / pour ayder a son
peuple / quand il luy plaist : car rien n'est adconse
fors que pour luygeat & ignorant . Toutes scien
ces sont trouuees par experience & experimētees
par raisons naturelles . Or pour Venir a nostre
propos : celui qui Vouldroit practiquer / et curer
ladicte maladie : ainsi quil est escript aux liures
de nos aucteurs : cest a sauoir faire saigner / par
lesdictes Veines auant que premier ne soit donne
le remede comme dict est . Il seroit a comparer a
celuy qui Veuult ouurir la porte par les pētures :
Considerant que ce sont les plus fors liens de
celle : & na pas cest entendement de congnoistre
que avec la clef ou Vng petit crochet se peult ou
urir la serrure / en laquelle est la moindre partie
de fer / qui tient toute la porte en serre / ce qui ne
peult bonnement faire / sans mettre la porte par
terre ou Violentement la dommager . Pareille
ment est il du corps de la personne duquel corps
les deux Veines sont les forces & pentures dice
luy / lesquelles nul ne les peult bonnement ou
urir ne rompre / sans mettre le patient a grosse
foiblesse / & debilité . Mais la petite Veine qui est

dessus les yeulz correspondante au nez/ ainsi que
est dict/ cest celle qui est la Vraye clef / qui ouvre
les espritz du cerueau/ en deliurant z alleguant
la teste/ z qui met les gens hors du danger de la
dicte maladie/ que l'entendement ne poust estre suf-
foque/ ne perdu/ comme ie say bien experimenter
par plusieurs fois. Et nestoit a cause de trop lon-
gue matiere ie vous donneroye a congnostre et
entendre toute sa Vertu/ z proprietee ce que laisse-
ray a parler/ euntant plus aimple disputation.



Deuysiesme article de garder le
cœur : z que sur toutes choses fault
resoluer incontinent le lieu pestilen-
tial esteue sit est possible/ ou sinon de
le faire tumber : car il ne st point bon de le laisser
apostumer : mais bien dangereux z indel/ a cau-
se que toutes les humeurs depuis le hault iusqes
au bas/ vont de .vii. heures en .vii. heures querir
leur refection a le stomach : Et quand les hu-
meurs viennent a passer parmy le lieu pestilen-
tial/ lors ils portent le venin au cœur/ par succes-
sion de temps/ ainsi que la mer amene sa marée
en vng lieu plus tard quen l'autre. Mais quand
vous resoluez le lieu pestilentia/ adonc elle ne
peult gueres iuyre/ tellement que avec vne peti-

le medecine layative que la personne pourra pre-
dre par dedans/elle sera incontinent guarie. Voy
la les deux parties qui fault scauoir et garder
dont presentement feront mention/ebiment nous
en deuons User & prendre : & tout avec la grace
de Dieu.

¶ Ensuyt la cure & guarison de la peste/
et fiebre pestilentielle.

Quoy en dire la Vraye Verite quand
a la guarison de la peste/cest la plus
simple chose/qui soit au monde pour
guarie. Mais il y fault bien tost be-
songner. Et tout premierement. Quand a la cu-
re diceste/nous ordonnerons Vne emplastre pour
mettre sur l'estomach/ laquelle gardera la per-
sonne de Vomir/ & si cōfortera & ost le cuer. Car
c'estedite maladie est de telle nature quelle pro-
uoque les gens a Vomir/ & si nous ne mettons
remede a cest affaire/ la medecine que prendrait
le patient ne luy pourroit d'aucuniter au corps/ et
par ce ne luy seroit de riens. Sur ce ensuyt le
remede.

¶ Prenez .iiii. oiers de suau. Fieul de t'uyrouis
Vne poingnee de C'antise Verte sil est possible de
trouuer/ Vne poingnee de Moutre, deuy: de rue. &
de roses rouges. et les esleuf char. & avec deux

onces de Vin aigre rosart ou surat/soit faict em-
plastre appliquee comme dict est / sur le stomach/
et la tierce pres de .xxiiii. heures en apres soit
pune Vne petite brochette de boys de Sauna/
lequel est Vng arbre qui est tousiours Verd/
quoy baille souuent sfois a boire aux cheuaux
contre les Ders / dont fera Vng petit bast on en-
torille avec Vng fil/quoy mettra par plusieurs
fops au deuy narines /tellement que la personne
face sortir de la Vene deuantdicte la quantite de
trois cyliers ou quatre de sãg. Et si ledict boys
luy faict mal:prenez autre chose qui se puisse fai-
re tirer autant de sang comme dict est . Et pour
resoluer le lieu pestilential . Prenez de la plus
vieille Vne de la personne que vous pourrez
trouuer / laquelle chaufferez chaud / a tout
Vne picce de Vieil drap :cy estuerez le lieu dou-
loureux deuant le feu/aussi chaud que le patient
se pourra endurer/ce faisant deuy ou trois fois
pour iour / iusques a ce que sera resolue . Autre-
ment prenez Vieille argille / et siente d'homme/
dautant d'ung que d'autre mis ensemble avec Vin
aigre/et soit faict Vne emplastre appliquee sur
le lieu douloreux chaudement sans la renou-
ueller de dix heures . Ceste emplastre resolue
incontinent.

Que vous notez bien tout ce que est deuant dict / car
ces emplastres & resolutifs seruent en toutes ma
nieres de pestes . Mais quand vous aurez fait
lemplastre / & applique au patient ainsi quil est
dict / & que vous saurez fait saigner . Lors vous
luy donneres ce breuage : Deu que le mal luy soit
procede par force ou de eschauffement . Recette .
Prenez Agrimoyne Celidome Auropyne / Al
loyne / & Rue / autant de l'ung que de lautre / avec
Vng petit de pimpernelle / es apes ensemble soit
fait tant que vous ayez environ .iii. onces / & de
mye de ius : adioustez deux onces de Vin blanc /
mis tout ensemble / soit donne au patient & bore
tout d'ung traict Vng petit trede : en le gardant de
boire / & manger / par l'espace de sept heures de l'og /
et aussi qu'on le fasse bien iurer deuant le feu / fait
de bois de chesne ou autre bois bien odouferant /
comme sont genitures . Et si le cas aduenoit quil
ne peust tenir ledict breuage au corps ayant ap
plique ledict emplastre sur lestomach comme
dict est . Alors il fault que le patient tiene les
mains dedans eaue froide usques au poingnet
tant & si longuement quil puisse tenir ladicte me
decine au corps / & ce faisant sans faulte sera gua
ry . & preserue de la mort .
Et Item autre recette pour celuy cu celle qui pre

dra le mal par froid. Prenez Verueine / petit plan-
tain / scabieuse / saxifrage ou pimpernelle / et de la
soucie avec la racine / autant de l'une que de l'au-
tre / tant que pourrez auoir trois onces & demye de
ius / lequel soit mis ensemble avec Vne once & de-
mye de Vin blanc / & la pesanteur de la troisieme
partie d'ung esca de bolus rouge / boue le patient
tiede: ainsi que dessus est dict / en soy gardant de
boire ou manger & soy tenir chauldement.

Item pour l'autre qui procede de frayeur. Re-
cepte. Prenez Adellisse / Scabieuse / Soucie autāt
d'ung que d'autre tant que Vous ayez .iii. onces de
ius / puis Vne once de Vin blanc / et Vne once de
eau de rose mises ensemble adioustez y spice nardi
commun / epithum ensemble des trois Vne drach-
me et demy saupule de bolus rouge: soit donne
au patient Vng petit tiede: et quil se preme tout
d'ung trait.

Item celui ou celle qui l'aura prins par fem-
me. Recepte. Prenez prope / Buglose : Scabieu-
se : Soucie : et Adellisse : comme dessus tant que
Vous ayez .iii. onces & demie de ius : Vne once de
Vin blanc / & Vne once de eau de bourrache ou de
buglose: soit mis tout ensemble: et donne au pa-
cient Vng petit tiede: et puis ferez ce que dessus
est dict.

E Item quand elle est venue par fain : ou par
autre mauuais air. Recepte. Prenez Une once et
deux de deau de scabieuse : et autāt de soucis ou de
roses : avec Vng blanc. et onces sijn triacle. ii. drach-
mes : poultice de come de cerf Une drachme : bolus
rouge de nyx scrupule : mis tout ensemble donnez
au patient a boire tout d'ung traict / Vng petit tie-
de : et en apres face ce que dessus est dict.

E Item il nous fault entendre que la cure de ce-
ste maladie n'est autre chose que de faire resoluere
incontinent le lieu douloureux de la faire roüpre.
Et aussi si elle estoit esleue en aucun lieu dan-
gerieux comme pres du cuer au dos ou a la gor-
ge : on la pourra faire aller hors du lieu : la ou on
la voudra auoir : ainsi que cy apres sera declare.
Dont nous ordonnerons premier / aucunes
purgations sur chascun article deuantdict. Les-
quelles receptes on trouuera tousiours prestes a
toutes heures sur les apothiquaires. Et trouua-
bles pour ceulx qui ne peürot trouuer des des-
suscrites herbes.

Et tout premierement pour celle qui vient de
fain. Recepte. Aqua scabio Absinthij. añ. Enca.
ii. stur. i. cecfo. cili. aut decap. l. De Enca. i. diacha-
to. diapru. nō soluti. añ. En. se. tria. De drac. i. se.
conu ceru. Vp. i. z bolus. añ. drac. se. iij. fiat hau.

E

C Purgation de celle qui vient de froid.

Recette. Aqua Viola. Verbe. aut planta. añ. Dnci. ii. aqua scabio. Dnci. se. scrupu. de cicore. Dnc. triso. persica electu. de succo rosa. añ. drach. iii. diachato / a diapu. non soluti. añ. drach. ii. se. Boliarme. scrupu. i. margarita. scrupu. se. misce. fiat haustus.

C Purgation contre celle qui vient de frayer.

Recette. Aqua borag. rosa. añ. Dnci. ii. aqua mellis. Dnci. se. sirupi de citonio Dnci. i. diachato electua. de psil. añ. Dnci. se. electua. de citro. a aromati musca. drach. i. se. pera herme. drach. ii. mirrha oliba. et boliarme. añ. scrupu. se. croci orien. gra. iii. misce. fiat haustus.

C Purgation contre celle qui vient par chaud ou par force.

Recette. Aqua celido. obiota. añ. Dnci. ii. aqua agrima. Dnci. se. sirupi de pomis comp. Dnci. confectio amech. diafint. añ. drach. iii. se. diarob. cum turbit. a diacuru. mag. añ. drach. ii. se. croci ouie. gra. iii. margarita. Boliarme. añ. scrupu. se. misce. fiat haustus.

C Purgation contre celle qui vient par famine.

Recette. Aqua mellis. a bugl. añ. drach. ii. aqua

frabio. diach. se. sirup de buglo. Dni. i. diamus.
dul. elect. de citro. añ. diach. i. diachato. diach. Si.
diapru. non solu. Dni. se. yera ferme. diach. i. se.
margarita scrupu. se. misc. fiat haustus.

Etem quand vous verrez que l'urine sera fort
ardante / & que la personne sera fort remplie de
feu / & quil aura tenu la peste de l'og temps / vous
luy baillez a boire l'une de ces purgations pre-
cedentes / & tenant toujours l'ordre dessus dicte.

Purgation fort laxative / & refrigerative. Re-
cepte. Aqua cardo bene. ant. plantagine / & Ver-
be. añ. diach. ii. sirup de citre. Dni. i. trofoza per-
sica electua. de succo rosa. añ. Dni. se. diapru. non
solu. diach. iii. boliarne. scrupu. i. misc. fiat hau.

Aultres purgations bien exper-
imentees pour prendre quand on void
quil ny a nul remede.

Etem prenez deux onces de ins de surelle / & au-
tant de Verberna ou de plantain / & cance rose une
once / camphre / & bolus rouge / de chascun demye
drachme / mis tout ensemble soit donne au patient
tiede, lequel breuvage est fort refrigeratif / & chasse
la peste incontinent de l'entour du cuer : telle-
ment quil fait Venir la maladie aux pieds / la-
quelle Venue bruste la peau dicte / & aussi
fait tumber les ongles / & se ainsi aduient la per-

E u

bonne est pour certain hois de danger : Mais on ne doit point donner ce breuage si ce n'est quil ait trop a' l'endu.

Item est aussi fort singulier de boire trois onces dhypociste de geniefues avec deux onces de Vin agre/du meilleur qu'on peult trouuer / beu ainsi que est dict.

Pour tirer le feu hors du reue.

Item prenez Lesdoine quatre poingnees avec la racine laquelle est ampeze: a adonc la mettez sous la plante des deux pieds, en la liant ferme quelle ne tombe: & ne la renouuellerez point de vingt heures. Et faisant le feu se retire hors du corps/a vient aux iambes.

Purgation fort singuliere, qui fait mettre le feu hors du corps/en faisant purger hault et bas.

Item prenez lesro:ce de Schur: C'est a' sauoir vous ratissez la grise esorce de dessus en prenant la Vertu qui vient apres: dont en prendrez. ii. onces et demye du mis / a once & demye de mis de lombarde / a: a: sejourner Vina: Qui croist sur les maisens / et Une once de Vin blanc / avec Une drachme de fin triacle. mis tout ensemble ce boyue le pacien' tiede / en gardant son honneur de uandict: ce faisant Verrez merueilles.

**La cure de la peste / quand il est
force quelle se rompe.**

Cource quil est trouue souuentefois que la peste/se esleue en Vne nuit ou deux aussi grosse quoy diront quelle seroit prestee a fumer ou a rompre / ce qui ne seroit point bon aucunesfois de la resoluer. Parquoy auons icy ordonne trois remedes quant a la cure dicelle. Premièrement Vng oungnement pour faire emplastre sur le lieu pestifereux lequel mourra a sapastumation tellement quelle sera en brief temps prestee de rompre. Le second pour faire trou subitement. Le troisieme est Vng autre oungnement dont guarira la playe apres quelle sera ouuerte.

Quand vous Verrez donc que le lieu pestilencieux nest pas ydone pour se resoluer / faites ce quil ensuyt. Prenez sijn triacle duquel vous en oindrez tout a lentour du lieu doufourey. En apres prenez Vieille argille qui ayt seruy en edifices & la destrempez en bon Vin aigre pur & l'apliquez au dessus du lieu pestifereux en maniere demplastre. Cest a sauoir que si le lieu doufourey est en la cuyssse ou en leyne / vous la mettez au dessus vers le Ventre / affin que le Venyn ne monte point au cuer / car cela le gardera de monter / mais le fera deualler. Et si vous voyez

quelle charge de lieu en deuant / mettez Vo-
stre emplastre au pres et au dessus ainsi quil est
dit. Pareillement faites ainsi sur les autres pla-
ces. Mais si elle est trouuee dessous les aissel-
les il vous fault mettre vostre emplastre au
dessus vers le cueur si la ferez retirer au bras.
Et si vous la voulez faire haster & faire venir
subitement au bras en tel lieu quil vous plaira.
Prenez Vne petite piece de la racine de Eleborus
niger / ou de Vne autre herbe qui se nomme Scro-
fularia / laquelle vous ferez poinctue / & la met-
tez / au lieu quil vous plaira / entre la peau & la
chair / & puis prenez trois racines avec herbe /
dune herbe qui se nomme pes coui / laquelle croist
aux iardins & prairies / duquel est la feuille peti-
te de la facon de Vigne / & porte en este de petites
fleurs jaunes: vous les amperez & puis la met-
tez dessus la place / en la liant dune drap / la ou
vous aurez mie la racine deuantdicte & faisant
vous Verrez merueille.

¶ Q. quand vous Verrez que vous aurez ladi-
cte peste en tel lieu quil vous plaira ou quelle
ne se voudra departir de sa place appliquez dō
vostre triacle tout en lentour / & vostre empla-
stre dargille pareillement. Puis apres mette-
z Vne emplastre dessus de cest oingnement / dont

ensuyt la recepte laquelle vous renouuellerez
deux fois pour iour: a scauoir au matin & au soir.
¶ Recepte. Prenez. iiii. onces de mpe de pain blanc
de froment bouilly en eau: puis soit purgee l'eau
de hors: estampez le / adoustez y deux moyeu
doeufrz crus / Vne cuilleree de hyulle doctue: et
pour Vng demy gros / qui se dict en France Vng
tiart / de su saffren mis tout ensemble & bien estu
pe: soit fait oingnement: cest oingnement fait
apostumer & meure.

¶ Item en apres quand Verrez que ladicte pla
ce sera assez meure / & pieste a rompre alois fai
ctes Vng emplastre avec Vng petit de charpie de
la grandeur que voulez auoir le trou: fault auoir
presure d'ung veau qui soit assez vieille: car il ny
a chose au monde qui perce plus fort ne si tost
que ladicte presure.

¶ Item quand elle sera rompue vous y mettez
tous les iours par deux fois au soir et au matin
Vne emplastre avec charpie tant quelle voul
dra courir de cest oingnement: dont ensuyt la re
cepte. Lequel guarira la personne sans plus rien
prendre.

¶ Recepte. Prenez Vne cuilleree de fleur de fro
met / Vng moyeu doeufr / Vne once de vieille gres
se de porc fondue. ii. cuilleres de miel blanc / mis

et estampez tout ensemble soit fait oingnement.
Maintenant vous ay declare dont vient la
peste / et comment elle doit retourner avec la cu-
re / et quant son dicelle / dont nous rendons graces
au Seigneur de la sus.


Or il nous conuient a congnostre le preserua-
tif a Vng chascun / et principalement a ceulx qui
est la maison entachee et attachee de ladicte ma-
ladie. Et aussi quelles herbes et viandes pouera
Vser le patient a la necessite / et quelles sont qui
engendrent le bon sang et mauvais.

¶ S'enfuyent les herbes / et viandes qui
engendrent bon sang.

¶ Si les gens estoient sages de congnostre leur
prouffit et sante / ils se feroient purger deux fois
par an / a scauoir en Mars et en Septembre / et tout
par le conseil et ordonnance du medecin. Et aussi
qu'ils Vassent au printemps et au temps de ste de
ces bonnes herbes cy dessous escriptes : tant et
potage qu'en toutes leurs viandes. Ce qui leur
feroit engendrer bon sang / moure toute vermi-
ne / et toute putrefaction qui est au corps. Herbes
donc qui engendrent bon sang. Sont cestes / bo-
rache / Buglose / Espinare / Soucie / Croce-
Endiue / Laicture / Mellisse / Scabieuse / ysope.
Betoyne / Aloyne / Cerfueil / Persin / avec sa ra-

eure / Fumeterre qui croist au cōtains de dans les
bleds / & auoyes / ceste herbe purge moult fort le
sanz / elle est bonne a conuoirsire car elle ressem-
ble fort apres le cerfueil / & porte vne petite fleur
blanche tirant sur le blanc / laquelle est toute
commune aux apothiquaires et autres gens / et
aussi la Dampnerelle est vne herbe fort excel-
lente contre tous Venirs / fiebres / & douleur de
de reins et gruelles.

Les herbes dont dorouchent vser ceulx
qui sont malades de ladicte maladie / et
aussi ceulx de la maison :

 Ceulx qui seront malades de ladicte
maladie / ou des fiebres / et aussi
ceulx de la maison / la ou il y aura
aucunz patients vseront tous les iours
de ces herbes cy dessous escriptes / tant en pota-
gee quey autres viandes / ou estimees en la ma-
nere qu'on estime les espices : Dampnerelle / a-
roze / Endive / Fumeterre / radre / & beau-oup
de soucie / Espinars / Bursic / Bernaxe / cerfueil /
et vng petit parmy aucuns fois Adelle et Al-
sopnerre faisant vnz chascun demurra tout de-
hait & sanz. Les viandes qui sont fort naturelles
sont telles : Beau cheureau / aucuns fois du mou-
ton / chapoussins / vielles poules / perdus / tāt

boullis que rolis : petis oyseaulx viuans aux
 boys & montaignes sont fort vtils . Le poisson
 ne se doit point manger si n'est fricasse ou roté /
 avec buon beurre : la ou il soit mis parmy mar-
 iolaine / ysopé ou rosmarin . Les œufz mollets
 avec ius de surelle sont bds : mais cyps durs sont
 contraires . Et quand au poisson qui est contrai-
 re icy dessous est declare .

¶ Ensuyt les herbes / chairs et pois-
 sons qui sont contraires / et qui en-
 gendrent mauuais sang .



Dutes ces viandes icy engendrent
 melancholies & mauuais sang . Chair
 de Vache / & de beuf / & de porc / punci-
 pallement chair de truie / Lieures cõ-
 mins / cerfs / tous oyseaulx de riuieres : & aultres
 qui ont le bec long et le pied plat : comme sont
 Grues / Cygornes / Herons / et Butois . Di-
 poisson / Harens / Anguilles / Carpes / & tout au-
 tre qui est mol de soy mesme : & aussi Chiens de
 mer / & marfouin . Des herbes & fructz / Chouls /
 Auls / Dingnons / Fesues / Pois / Lentilles / Ra-
 ues / Naueaulx / Refors / Melons / Pompons /
 Courges / & toutes semblables choses qui refroi-

dent fort le stomach & qui nuyent fort a la dige:
stion. Dunes fort meures. Desches & tout faict
cu le moins qu'on en peult manger par temps de
peste est le meilleur. Et aussi tout Fromage est
nuyssable a le stomach et digestion/ & engendie la
granelle. Et mesmes on doit cuitier toutes cho:
ses douces/ & popure.

Censuyt le preseruatif/ tant pour
les infectez que pour tous aultres
quant a ladite maladie.

Dout premierement. Quand vous
voyez que la peste est grande et en:
uenimee en vng lieu ou ville. Il est
fort bon de faire grands feux au soir
par les rue & de boys de chesne /et y ietter dedans
tous les vieulx soulers et sautes que vous
pourrez trouuer: car cela corrompt fort le mauuais
air: comme les Romains ont par. cy deuant bien
esproue. Et quand le feu sera consumme quil
ny aura non plus que les charbons ardans: alors
vous y getterez dessus par pognes d'herbe et en:
cens mis en poudre. Le faisant la place ou lieu
qui sera infecte sera bien tost apres nettoye: et
tout par la grace de Dieu.

Item aussi pour toute maison infectee : ferez par toute la maison hault & bas de bon grand feu fait du boys deuantdict. En apres prendrez et chauffours / avec des charbons ardens le que metrez au milieu de la chambre / en jettant dessus de ladite poudre de mirre & encens : et ferez fumigations deuy ou trois fois pour iour.

¶ Pour preseruer le corps d'ung chascun

Qprenez la racine de Dimocnelle / tirez hors de terre sur vng iour fortuue comme vous trouueres a moy almanach qui sont quand il est pleine saignée avec vng petit de rue / vne pierre de Iacinte / et vne Perle / mis tout ensemble dedans vng petit sachet / soit pendu au col / avec vng ruben de soye rouge / si long quil vienne prendre iustement sur le cuer : et se doit porter nuict et iour.

¶ Autre preseruatif.

¶ Quand il vous fault passer ou aller la il y a danger / prenez vng petit de Ru / laquelle vous metrez dedans lauraille senestre. Et tendrez en vostre bouche vne petite pierre de zeduar / ou de la racine de *Enula campana* laquelle ayt trempé

en soit Din argre / par l'espace de Dingt et quatre
heures. Et puis tenez en vostre main le soue de
cistroy / qui ayt pareillement trempé avec Din ar-
gre / laqu'elle odduifere: seumteis fois / ce faisant
le Deus assure que autre remede ne se prult trou-
uer plus singulier que uesuy. Lequel quant a
ma part ay bien ex perimete / dont jamais ne
m'en print mal. Dieu soit loue.

Ensuyt Une conjerne pour prendre au
malin a cuer tery / qui preserue contre
tous ares pesifitieux / et cõforte le cuer /
et les omach / et aussi la yatif.

Que nous donne a congnostre cõ-
me nous debuons ordonner ceste re-
cepte qui soit conuenable / et preserua-
re plusieurs gens quant a ceste edicte
maladie: Sur ce auons considere trois choses. La
premiere est estre melencolie. La deuxiesme / la
crainte du cuer comme font aucunes gens qui
sont incõtinuit es ropez quand ils oyent dire
aucune chose. La troiesme est de faire mourir
toute l'ennemy / infection qui prult estre
au corps avec la yatif / car la maladie aduient
souuentefois a ceulx qui sont subiects / et encline
a ce que dit est. Le que nous auons fait / et me

tout ensemble au mieulx que possible nous a este
de faire. Requerrans a ceulx qui sont plus experts
en cest affaire nous vueillent pardonner: dont
ensuyt la recepte.

Recepte. Scabiose /abiota. agri. añ. diach. ii. se.
melli absinthii capit. Vene. & pimpi. cum radi. añ.
diach. i. se. florum boia. huglo. Viola. & rosa. eube.
añ. diach. se. rad. enufe campa. dipta. tomentil.
añ. diach. i. radie. gentia. diach. se. radi. zeduarie.
& i. se. se. albi & rubei mirabo. Gelle trebuti. & citri.
cornucervi. añ. scrupu. i. mirha olibani. añ. scrup.
se. semi. sapi. endi. & dauci. añ. diach. i. se. semi. u.
nip. cimi. añ. scrupu. ii. corticon citri. bacca lauei.
añ. diach. se. lignum aloes. diach. se. falio. sine.
Vnei. se. macis. galan. & cma. electi. añ. diach. se.
diachato. Vnei. i. mis. & cum sirup. de cicore. de cito.
mo. / de acetosita citri. añ. q. f. sp. fiat conditum
secundum artem satis mole.

Ceste recepte sera on faire sur les apotiquar.
ees laqñlle est faisable a toutes heures. Et ceulx
qui en vouldront Vser sachent quelle se doit
prendre au matin / quant quauoir beu ne mange.
aussi gros que Vne grosse noiz. Le faisant se
trouueront fort bien / car ladicte recepte a grande
Vertu de preseruer & guarir quant a ladicte ma.
ladie / & a ce qui est dict.

¶ Nota de nostre poudre.

Et sachez que nous auons une poudre laquelle est exquise par dessus tous autres remedes. Et se donne a boire avec deux onces de Vin blanc / et deux onces de que rose / ou de rabeuse / dont la quantite doit estre de la pesanteur d'ung angelot. Nous sauons experimenter en la Ville Danvers par plusieurs fois a nostre grand honneur / et prouffit des paciens tellement que aucuns ont este tous sains & guaris / en moins de deux iours / ce que offre attester. Dont nauons point mis icy la recepte. Mais apres que nous auons cogneu la benivolence et liberalite des seigneurs et gouuerneurs des Villes / lors ferons tellement que l'ung chascun sera content de nous / sans fin a nostre liure ou fraicte de ladicte maladie / en rendant grace et louenges au Seigneur / & a tous les sancts. Amen.

¶ Traicte du mal caducque / et Apoplexie.



Dant a la maladie du mal ca:
dueque, qui se nomme de plusieurs
le mal saint Jehan ou saint
Lomille / les autres le hault
mal. Et asuy se peult nommer
tel que loy luy semble. Mais
est bien Vray selon le cours du ciel que ce dicte
maladie doit avoir pour son nom le mal de la
lune. Car ic treuve que quand la lune est infor:
tunez en aucunes natures avec Saturne, lors
sont les gens enclins a ce dicte maladie, pour
cause que Saturne est seigneur des parties de la
Rate, & Vesie avec melencolie et flegme. Et la
lune que est froide & humide ayant puissance sur
la fenestre partie du corps. Par quoy quand ces
planettes Vennent ensemble en mauvais aspect
en toutes natures, reuolutions des annees, &
guise les maladies dessusdictes, qui sont engen:
drees au corps de la personne par la mauise dispo:
sition de la Rate & estomach, trop humide. Et
pource aduent que plusieurs sont subiectz a ce
dicte maladie / ascauoir l'ung a Apoplexie : et
l'autre a mal caduque : qui sont deux conuul:
sions / dont Dieu nous Ducille garder de
celle parente. Et sous de sauteroye sey beaucoup
plus au long tous les signes qui donnent a con:

gnoistre les gens lesquels sont subiects a mourir
de ladicte maladie : dont me depote a cause que
par grand travail que iay puine oultre ma natu-
re/me suis trouue fort debile. Mais sil plaist au
seigneur me espargner la Vie cy apres cy pour
ray faire Vng plus ample traicte : dont a present
donneray le remede pour guarir ceulx qui seront
trouuez estre malades de ladicte maladie: lequel
est bien approuue : et mesmes en la Ville Dan-
uers cy, la presence daucuns des gouverneurs :
dont fuz enioye querir pour ayder a Vng mar-
chand frappe de Lapoplexie. Et par ledict reme-
de icy dessous escript (que ie luy fiz) la parolle
luy reuint cy moins dune heure : et dist encore
dont lordonnance est telle.

¶ Ensuyt la cure pour ceulx qui sont
frappez de Apoplexie.



Dand vous Vayez la personne estre
frappe de ladicte maladie: le remede
est tel / moyennant quilz ne soient
point tûbez sur la terre: car peu en es-
chappent. Prenez donc le pacient / et le tenez droit
assis: / et alors venez luy a froter de la main bien
fort les oreilles: et principalement la fenestre. Et

Dj

puis apres baillez luy de grans soufflets ou baf-
fes: & faisant cela par plusieurs foys. En apres
prenez la racine de matre / et de Alcyne ensem-
ble: & luy en frottez les dents. Et quand vous
verrez que pourrez mettre aucune piece de la ra-
cine dedans la bouche mettez luy. Le que conti-
nuerez de faire: iusques a ce quil en soit reuenu.
Et quand il y aura aucune apparence de reue-
nir en soy: vous luy donneres a boire ce quil sen-
suyt. Prenez Vin blanc eue rose / & eue de lathē
de / de chascune .ii. myllerces de la pesanteur de la
troisiesme partie d'ung esu au soleil / de fin saf-
fren bala mis tout ensemble soit fait tant que le
paciēt en puisse aualler deuy myllerces d'ung
peu chaud: apres Verrez merueilles. Mais fault
tousiours continuer de le frapper / et froter les
oreilles ou de le picquer d'ung coutrau entre lon-
gle et la chair. Et aussi est fort bon de prendre
Laidoine avec la racine et vne ponce de sel
bioye tout ensemble: & luy mettre et lier dessoubz
la plante des deuy pieds chaud et le laisser sans
le renouveler par le space de .vij. heures. Le fai-
sant vous en trouueres fort bien: car plus vray
experie ne remède ne scaitez auoir. Et puis
quand se paciēt ou paciēte sera en soy reuenu:
vous luy ferez ordonner purgation: & si estre / ou

suppositoire / selon que le iour sera ydoine pour
luy faire auoir chambre quil suffise.

Censuyt Vng sirop qui guarit / et preserue des
dictes maladies / & tire tous catexes du terne au/
lequel on doit prendre au matin / la quantite du
ne once / quand on veult.

Recette. Succo Celido. cum rad. depurati. lib.
ii. se. succi betno. maio. & scabiosa añ. lib. i. Sco:
lopen. meli. puzi. pulmone et ysopt. añ. Vnci. i.
florum borra. rosa. rubr. & anihos añ. Vnci. se. flo:
res lauren. Vnci. se. radi. aco: polipo. querfi. seni.
añ. Vnci. i. se. radi. enule ramp. caparis / dipta: et
genti. añ. Vnci. se. fic. ados epi. spicenar. añ. diac.
ii. se. mica. ambli. belle. et citri. baccha. lau. myr:
cha. añ. diach. i. croci. o:ien. diach. ii. senis pionie.
Vnci. i. diach. ii. seni a dauci. cimi. ansu. añ. Vnci.
se. seni sifete. diach. ii. ceubar. electi. Vnci. i. folio:
cum sene. Vnci. ii. omnia simul coquantur perfe:
cte secundum artem: & accipe tantum decoctionis
quantum est succi simul mist. & cum saca ad igne
fiat siropus.

Ceste deffaiocte recepte est bien experimen:
tee quant a la d:cte maladie et catexes: que rap:
dajme a m:intes z: de bien lesquels se font bien
fort te. ouues. Aussi seront tous autres n qui plar:
ra den V:er. Autre chose: quant a ceste presente

Dii

maladie/ si que le nom de Dieu est loue.

CEnsayt dont viennent les gouttes
naturelles/ et comment elles doibuent
retourner.



E Voulo:ope Voultiers declare
beaucoup plus a plain dont viennent
gouttes et comment elles doibuent
retourner: ce que bonnement n'ay peu
faire a cause de l'empeschement dessusdict. Mais
au plaisir de dieu/ cy apres te escriuy plus am-
plement: Toutefois en declarons Vne grande
partie. Vray est que ie trouue beaucoup de Au-
teurs qui en ont escript dont la plus part: ne tou-
chent point au Vray: dont procede la Vraye raci-
ne/ & mesme Johannes de Vigo. et autres. Car
selon le Vray cours du ciel/ et nature des plane-
tes te recurre quil ya deux sortes de gouttes: dont
l'une est froide/ & l'autre chaude. Lesquelles sont
engendrees par telle maniere/ a sauoir la froide/
vient par le mal aspect de Saturne / avec Mer-
cure/ & Jupiter/ ou du Soleil / quand il est en si-
gne humide. A cause que ledict Saturne vient a
gaster le polinon / & le foye/ par direction de la rate/
dont il est seigneur/ parquoy vient quil est sus:

foque de l'abiete rate / tellement que ne peult dige-
rer sa flegme laquelle est en luy. Mais est de-
tenue / et quand les humeurs viennent querir
leur refection / de .vii. heures en .vii. heures / ainsi
que est dict / lors quand ils se retournent / ils amei-
nent avec eulx icelles flegmes / au lieu de bill de
la personne qui se nomme pars azemena cest adire
re la partie de la debilite du corps. Lesquelles
flegmes ne se departiront point usques a ce que
que nature aura consumme / soit par abstinance
ou medecine / les autres flegmes qui sont en le-
stomach. Et alors qui seront consummes / ainsi
quelles ont este amenees par les humeurs de
lestomach elles y seront par iceluy remenees et
reduictes / pour estre digerces ainsi que nature
delle mesme lo: donne. Mais tant & si longuemet
quil y aura autres superfluites de flegmes a le-
stomach il ny retourneront point : mais cause-
ront au y gens grosses peines avec Une petite
fiebre ou freshon qui leur vient au commence-
ment entre la peau et la chair. Mais la goutte
chaude est causee de par ledict Saturne infortu-
ne avec le Soleil / & aucun regard de syphite de
Mars lequel gaste le foye, & alors la flegme est
chaude et humide. Laquelle est aussi portee par
lesdictes humeurs a la partie de debilite. Et quat

le cas aduient qu'on ny donne point remede soubs-
dinement lors vien: par la nature de Mars ce:
stedite flegme a soit seicher / & nouer auy ioin:
ctures/ainsi quil appert a ceulx qui les ont . Et
aussi lesdictz neuy nest autre chose que la Diaphe-
flegme comzuste / que lesdictz humeurs ont illec
amene: comz neil appert par exemple. Herbi gra-
tia . Quand la personne a crache aucune grosse
flegme/sur quelque habit / & qui la laisse seicher des-
sus / lors quand on la voudra oster elle se tira
comme la croye. Deuilement est il de ceulx qui
ont les neuy auy doigtz / & auy piedz.

QD: pour le remede. Ilz sont aucuns qui disent
que celui qui seroit guarir des gouttes seroit le
plus riche du monde / telles gens ne se iudt quilz
disent / car on trouue assez de bonz iustres qui
en guarissent tresbien. Mais quand les gens sont
guaris ne se peuent garder de boire et manger
chose qui leur sont contraires / Plusieurs en ay-
guary: mais silz ne se deussent contregarder / les
gouttes leur reuient bien vng demy an apres.
Parquoy nest pas en faulte quilz ne demeu-
rent point guaris. Et aussi par cela ne me font
point hôte ne aussi aucun domage: mais prou-
fit par ayd'vng bon beuf / comme scauent bien
aucuns de ceste Ville de Paris. Et quant a y o:

donner aucun remede ie me deperte: a cause que ie
pourroy plus acquerir l'indignation de aucuns
maistres que leur amyte: doit me deperte. Mais
qui aura affaire de moy ie seray le mieulx que
ie pourray. Le qui fera la fin de ce petit traicte:
en louant le nom de nostre Seigneur qui ma do:
ne la grace de paracheuer si auant.

Enltre plus prie a tous ceulx qui ont enten:
dement en ladiete science: quil leur plaise me
pardonner ma rude et simple composition
moy qui suys Eng poure estudiant et
qui ne faitz encore que Venir: dieu
par sa grace me vueille don:
ner accroissement.

Amen.

Deo Laus.

